

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

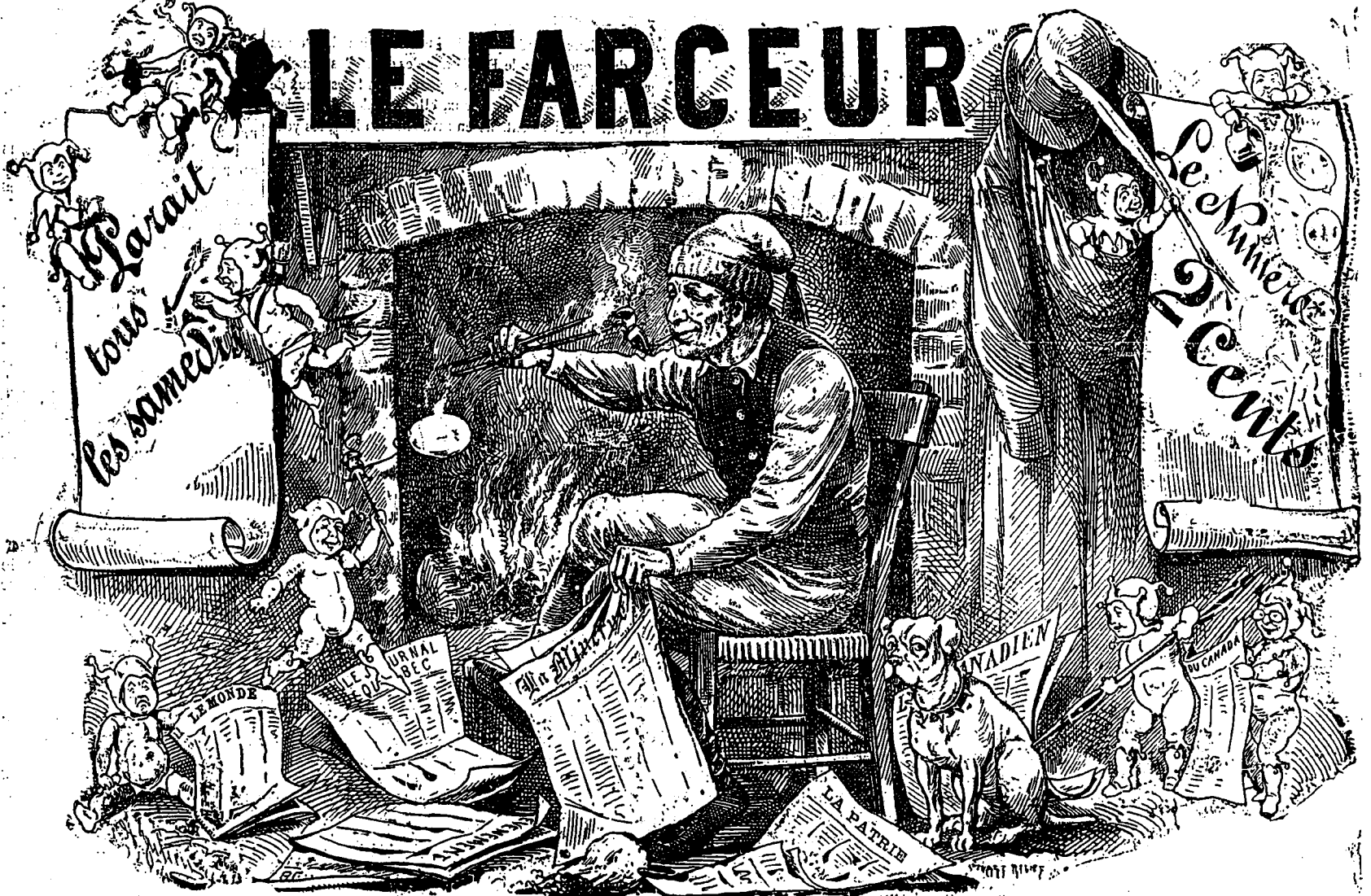
Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE FARCEUR



Abonnements : Un an.....\$1.00  
Six mois..... 0.50  
Trois mois..... 0.25

**PLINGUET & CIE**  
EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux : 33 rue St. Gabriel. } Le No. 2 Cents.

Une belle mère raconte à son gendre les péripéties de son voyage de noces.

— Le soir de notre mariage, dit-elle, nous partîmes en chaise de poste, votre beau-père et moi ; au premier relais, on nous donna un cheval fourbu ; au second, une vieille haridelle qui s'arrêtait tous les quarts d'heure pour souffler ; au troisième relais...

— Oui, oui, fait le gendre impatient, je comprends un voyage de rosses !

Infusion de pensées sauvages sur les femmes :

Est-ce pour se croire toujours jeune que la femme renoue aux vieilles amitiés ?

Les femmes traitent d'impertinent celui qui prétend les connaître et de sot celui qui ne les connaît pas.

Le premier amour d'une femme est une espérance, le dernier est un long regret.

Les femmes ne s'estiment pas entre elles, parce qu'elles se connaissent trop.

L'avarice de certaines femmes est si répugnante qu'elle ferait presque une vertu de la folle dissipation et du luxe de certaines autres.

— Il s'est parié des centaines de chapeaux sur le résultat de l'élection de Laval. Inutile de dire que les gagnants ont résolu d'un commun accord d'aller se les procurer au grand établissement de Derome et Lefrançois, 614 Rue Ste Catherine, où se trouve l'assortiment le plus complet en cette branche de commerce.

Entendu hier, à la porte d'un cabaret.

Un ouvrier est atablé sur le trottoir avec sa femme, lorsque la pluie commença à tomber.

— Rentrons, dit-il précipitamment à celle-ci, voilà qu'y tombe de l'eau dans mon vin.

— Peut-être, a dit Cahno, un médecin a-t-il demeuré dans la maison.

Son hypothèse en vaut bien une autre.



## Les Jeremiades de Pistolet.

Notre époque est pourrie, et Gomorrhe et Sodome Renaissent aujourd'hui dans Québec, Montréal... Le bon Samaritain, pour guérir tant de mal, Hélas ! ne pourrait plus rien faire avec son baume.

On livre chaque église au trafic infernal... Et la religion n'est plus qu'un vain fantôme ; L'on ne voit plus personne au confessionnal, Et de la foi le siècle emporte chaque atome.

Trudel, Trudel lui-même, est un fin hypocrite... Malheur la terre va bientôt être détruite A cause des péchés du peuple canadien.

Une main marquera d'un signe chaque porte... Comme souvent le bon est pris pour le vaurien, J'ai peur énormément que le diable m'emporte.

JULES VALLON.

## GRAPPILLAGES

Effet de la Saint-Médard :

— Tu connais Ernest ?

— Oui,

— Tu sais que j'avais fait sa connaissance à la Saint-Médard.

— Oui.

— Eh bien ! ma chère, il m'a déçu pendant quarante jours.

En guise de testament, le vicomte a laissé ces quelques lignes :

— Au moment de paraître devant Dieu, je déclare que si, parmi les femmes qui ont bien voulu faire semblant de croire à mes protestations, il en est une seule qui s'imaginait que je l'ai aimée, elle se fouffe le doigt dans l'œil jusqu'à la deuxième phalange.

Le comble de l'exaspération pour un sommelier.

Frapper... une bouteille de champagne !

Le comble de l'obsécité :

Faire rougir... une barre de fer !

\*\*\*

— Victorine, qu'avez-vous acheté pour le dîner ?

Une fraise de veau, monsieur Guibollard.

— Très bien... vous donnerez le veau comme rôti, et vous servirez la fraise comme dessert !...

Lu, rue Saint-Honoré, dans la vitrine d'un marchand de poupées :

ICI ON REMPLACE LES MAUVAISES TÊTES

La devise d'un député réactionnaire bien connu, compromis dans la débacle de plusieurs sociétés en commandite : " L'homme est né pour l'action."

\*\*\*

Un aimable récidiviste est traduit en police correctionnelle pour avoir dérobé un habit à la devanture d'un magasin de confection.

Après réquisitoire de plaidoirie, le tribunal lui inflige six mois d'emprisonnement :

— Est-ce assez dégoûtant !... s'écrie le condamné. Six mois pour une prise d'habit !... Toujours la politique anti-religieuse !...

On inaugurerait, l'autre jour, un casino dans les environs de Paris.

Parmi les drapeaux de nations diverses qui flottaient sur l'édifice, brillait au premier rang, par ses dimensions majestueuses, le drapeau... grec.

Au moins, les joueurs ne se plaindront pas de n'avoir pas été prévenus !...

..

M. Prudhomme, fils, monte son ménage. Il fait ses emplettes chez le faïencier.

— Voici, lui dit le marchand, un superbe service de Bohême.

— De bohème, monsieur, s'écria M. Prudhomme fils ; de bohème ! Pour qui me prenez-vous ?

Et il sort, furieux, sans vouloir entendre aucune explication.

Un brave homme de la campagne, complètement illettré, est venu faire un voyage à Paris.

Il entre pour déjeuner dans un restaurant du boulevard.

Aussitôt qu'il est assis, un garçon lui présente la carte et le prie de désigner les plats qu'il veut qu'on lui serve.

Le bonhomme tout interloqué et ne voulant pas avouer qu'il ne sait pas lire, pointe au hasard trois plats sur la carte.

Ahurissement du garçon.

Le brave homme avait désigné successivement :

Menu du jour ;

Déjeuner, 3 francs vin compris.

Les couverts d'enfant, 1 franc.

— Voyez moi, chère belle, ces amours d'enfant !!! Comment font-ils, ces diables de paysans, pour avoir des chérubins pareils ?

— Oh ! c'est pourtant bien simple !

Avez-vous encore de l'avoine ?

— J'en ons pas guère, mais j'en ons core.

— Vous en avez vendu à Jargon, quel prix ?

— Ah ! le prix que j'ions d'mandé.

— Combien qu'e vous lui avez

— Vous n'avez qu'à l'i d'mander.

— Les enfants terribles :

Mlle Lili n'a pas été sage : aussi est-elle sévèrement réprimandée par son aïeule maternelle, qui va lui faire demander pardon.

Mlle Lili résiste.

— Eh bien, puisque tu ne veux pas céder, je vais appeler le diable, qui va l'emporter.

Cette menace laisse froide l'enfant terrible.

— Comment ! ajouta la grand'mère, tu n'a pas peur du diable ?

— Oh ! bonne maman, je sais bien qu'il ne viendra pas. Petit papa dit aussi tous les jours en parlant de toi : " Que le diable t'emporte ! " Et tu vois bien qu'il n'est pas venu te chercher !



La soupe au caillou.

Deux voyageurs de mauvaise mine entrent un jour dans une ferme pour se reposer et demander à manger. Les parents sont aux champs ; il ne reste à la maison que trois enfants qui répondent qu'ils n'ont rien à donner, qu'ils ont tous déjeuné ensemble le matin, et que ce n'est qu'en entrant du travail que le père et la mère rapporteront de quoi dîner.

Les deux voyageurs ne se découragent pas ; ils ont jeté dans la chambre un de ces coups d'œil semblables à des rateaux qui ne laissent rien traîner. Ils voient bien quelque chose qu'on pourrait prendre, mais il y a une autre ferme assez proche, et les enfants n'auraient qu'à crier et attirer des voisins.

— Mes petits amis, disent-ils, puisque vous êtes pauvres, nous ne vous demanderons rien ; nous vous ferons au contraire votre part d'excellente soupe que nous allons faire. Vous allez seulement nous prêter une marmite : nous allons couper quelques broussailles pour faire bouillir l'eau que nous puiserons dans le ruisseau, et nous allons faire, pour vous et pour nous, la fameuse soupe au caillou.

— Et qu'est-ce que la soupe au caillou ? demande l'aînée, une fillette de 10 ans.

— C'est une soupe délicieuse et comme vous n'en avez jamais mangé ; c'est un grand secret que m'apprend mon père, qui le tenait du sien, auquel l'avait appris un célèbre magicien. Il n'y a besoin que d'un caillou qu'on fait bouillir dans l'eau et qui produit un bouillon exquis. Mais il faut chercher et reconnaître le caillou, le vrai caillou et dire quelques paroles.

Les enfants ouvrirent de grands yeux et donnèrent une marmite que les pèlerins remplirent d'eau et placèrent sur le feu de broussailles qu'ils avaient allumés ; puis ils se mirent en devoir de trouver le fameux caillou. Ils en ramassèrent, en examinèrent attentivement et en rejetèrent une dizaine ; puis tout à coup l'un d'eux s'écria : Voilà notre affaire, il porta le caillou au ruisseau, le lava, le frotta jusqu'à ce qu'il se montrât parfaitement net. Alors ils marmotèrent des paroles inintelligibles et jetèrent le caillou dans l'eau bouillante.

Au bout de quelque temps, ils demandèrent une pincée de sel, qu'ils mirent dans l'eau, puis une cuiller pour goûter la soupe.

Celui qui la goûta le premier ne parut pas satisfait, et tendit la cuiller, de nouveau remplie, à son compagnon qui partagea son avis.

Ils demandèrent aux enfants s'ils n'avaient pas quelques carottes, quelques navets, etc. Il y en avait dans le jardin ; on en éplucha, qu'on mit dans la marmite ; après quelque temps, on goûta de nouveau et on ne fut pas entièrement satisfait. — C'est déjà bien bon, dit l'un, mais ça pourrait être meilleur ; il y manque encore quelque chose. Puis s'avisant.

— Eh ! eh ! qu'est-ce qui pend là au plafond ?

— C'est un morceau de lard, de notre porc.

— C'est justement ce qu'il faut.

On décroche le morceau de lard, on en prend la moitié que l'on jette dans la marmite, puis on active le feu. On trouve une niche de pain qu'on coupe en tranches dans une écuelle, puis on verse dessus la soupe au caillou. Les deux voyageurs la mangent à belles dents, ainsi que les légumes et le lard ; puis se lèvent et disent aux enfants :

— Mes petits amis, nous allons nous remettre en route. Il n'y avait pas assez de soupe pour vous en donner. Mais nous vous faisons un magnifique cadeau, nous vous laissons le caillou avec lequel vos parents et vous-mêmes pourrez faire autant de fois que vous voudrez cette excellente soupe, en ayant bien soin de faire comme nous et de dire trois fois *Abraxa*.

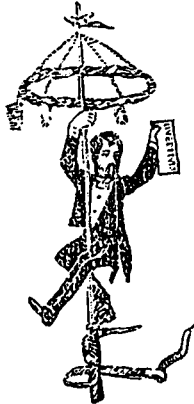
Puis ils partirent. Les parents revinrent. Les enfants s'empêchèrent de leur faire part de l'excellente recette qui venait de leur être enseignée. Et c'est depuis ce temps que dans certaines campagnes, on met un caillou dans la soupe au lard.



Adresser toutes communications, lettre d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel, Montréal.



UN MÉDECIN FUTÉ.

Lorsque Ferdinand Bouscarguel, un pur produit de St-Gaudens, eut enfin décroché son doctorat, une véritable terreur s'empara de lui. Un moment il eut cette sensation bizarre et embêtante du soldat qui, aveuglé par sa bravoure, s'élance sur un mamelon vert ou jaune, en arrache le drapeau ennemi et... ne sait plus comment descendre. Ferdinand n'avait jamais eu un goût bien prononcé pour l'art d'Hippocrate et de Galien. Ce qu'il détenait de connaissances techniques dans sa cervelle de docteur, les livres les lui avaient fournies bien plus que l'expérience, aussi ne se voyait-il pas sans appréhension condamné, de par la Faculté, à expédier ses semblables dans un monde, qui n'a certainement pas de peine à valoir celui-ci, avec autant de célérité que de discrétion... professionnelle. Voilà pourquoi Ferdinand épousa, dès le sixième mois



de son installation à Vic-sur-Morin, une jeune et charmante orpheline qu'il avait soignée pour un abcès à l'aisselle gauche. Comme l'abcès ne demandait qu'à s'en aller, Bouscarguel le supprima net d'un coup de bistouri, et, v'lan ! ça y était. Or, la pudibonde Léopoldine Piéchagru avait déclaré à sa vieille tante qu'elle n'épouserait jamais un autre homme que Ferdinand, parce que ce dernier, en sa qualité d'opérateur, n'ignorait plus rien des trésors acquis enfermés dans le corset bordé de rouge de Mlle Piéchagru. Jamais, non, jamais de la vie, elle ne pourrait supporter, étant la femme d'un autre, le regard d'un homme qui la connaîtrait aussi entièrement que Bouscarguel.

— Mais mon enfant, dit le chaperon noir, tu ne songes donc pas que ce médecin est sans le sou, et que tu as vingt-sept mille cinq cents francs de rente ?

— Raison de plus, chère tante. Il faut toujours en donner à ceux qui n'en ont pas.



— Mais tu lui a déjà payé soixante-dix-huit francs une opération de rien du tout. J'aurais tout aussi bien percé ton furoncle avec mon aiguille.

Léopoldine s'obstinait d'autant plus qu'il eût été impossible de trouver à Vic-sur-Morin des cheveux plus noirs et plus ondulés que ceux de Ferdinand, une barbe plus bril-

lante et mieux peignée que la barbe de Ferdinand, un nez plus droit que le nez de Ferdinand, des dents plus blanches que celles de Ferdinand, des yeux... Ah ! les yeux de Ferdinand ! Ces coquins d'yeux, elle les redoutait par-dessus tout. Décidément, ils en savaient bien long, les yeux de Ferdinand, et les monstres ne se gênaient pas pour le dire.



Bref, un jour que Bouscarguel, tout en maugréant, se préparait à arracher un vieux chicot à un indigène de la bourgade, Mme Briguiboul, le chaperon noir sus-mentionné, se fit annoncer. Instantanément Ferdinand lâcha l'homme au chicot et reçut au salon la tante de Léopoldine. Que de phrases monstrueusement hypocrites s'échappèrent entre la vieille finaude et le malin jeune homme ! Il protestait :

— Cela est impossible ! Mais je dois tout ce que j'ai ici ! Ce fauteuil dans lequel vous êtes assise...

La vieille femme fit un mouvement.

— ... Ce fauteuil, dis-je, je le dois !

— J'aime votre franchise, répliqua Mme Briguiboul qui trouvait sa nièce de plus en plus stupide.



— Ma franchise, soupira Bouscarguel en ramenant sur son front les boucles éplorées de ses cheveux apolloniens, c'est tout ce que m'ont laissé des aïeux prodigues, mais dont les livres...

— Connu, interrompit la vieille, nous avons tous eu des aïeux comme ça.

Le marché conclu, Bouscarguel, après avoir civilement reconduit Mme Briguiboul, prit son pardessus, oublia sans remords l'homme au chicot qui l'attendait toujours et fila sur Paris où il connaissait un usurier. Le quartier latin gardera éternellement le souvenir des adieux que Ferdinand Bouscarguel fit à sa vie de garçon. Les bols de punch en fument encore ! Peu de temps avant de se séparer de l'aimable société qui venait de sabler avec un enthousiasme de derrière les fagots le champagne matrimonial, Ferdinand réunit une dizaine de ses amis, les *poisseux* de Vic-sur-Morin, et leur tint à peu près ce langage :

« Mes amis,

« Vous savez tous que ma profession de docteur en médecine, sans m'interdire précisément les divertissements profanes, ne m'empêche pas moins, dans une mesure aussi certaine que gênante, de partager vos exercices favoris, chasses, vos parties fines, etc., etc... Je ne peux être à vous et à la science en même temps. Voulez-vous que je sois à vous ? Anéantissez le médecin et Ferdinand Bouscarguel vous restera. Oh ! il n'y a pas de femme qui tienne, et je ne vous dis que ça. Quant aux moyens de réussir, je vous crois la cervelle assez fertile pour... »

— Suffit ! conclurent en cœur les boudinés.

Ferdinand n'était pas fêru d'amour pour Léopoldine, mais, comme il savait se conduire dans le monde, il trouva des caresses pudiques et des mots exquis pour ne pas effaroucher la vertu de Mme Bouscarguel à cette heure critique où les virginités alarmées tremblaient sur leurs tiges comme de beaux lis d'argent qu'une impure bourrasque va découronner. Blottie au fond du lit, et délicieusement peureuse, elle attendait, quand un formidable coup de sonnette, roulant de corridor en corridor, vint expirer à la chambre nuptiale :

— C'est moi que l'on appelle, dit Ferdinand avec une amère résignation, mon ange, je tâcherai de rentrer de bonne heure.

Et il déposa sur le front de Léopoldine, instinctivement contrariée, un baiser d'amour respectueux.

Ferdinand ne reparut qu'à midi. Une opération difficile. Des médecins mandés de Paris. Quel métier ! Ouf ! Il allait dormir, fermer un œil sur son lit de fer. Puis, dans une heure, à Valliers où l'attendait pour mourir un des plus gros propriétaires du pays. Pour sûr, il serait à Vic avant la nuit. La tante et la nièce se regardaient ahuries. Quand elles furent seules, Léopoldine pleura.

GRAPPILLAGES.

Une légère coquille s'est glissée dans le journal le *Petit Illoirais*.

Parlant d'une réunion, il nous apprend "que plus de 300 personnes ont pu trouver place dans cet immense bocal."

Vous voyez ça d'ici. Inutile d'insister.

Le *Charivari* félicite M. Prud'homme de donner son approbation complète aux aéronautes qui se distinguent ; M. Prud'homme fait cependant des réserves.

Ces ascensions, a-t-il dit, élèvent l'homme qui les tente, mais elles abaissent le ballon en prouvant avec quel sans-gêne il suit le caprice des vents.

Encore un mot d'enfant :

Le grand père de Bébé vient de mourir, l'enfant qui ne se voit plus, demande à sa mère ce qu'il en est devenu.

— Il est allé au ciel ! mon cher.

Alors Bébé : je ne vois pas le trou par où il a passé.

La série des enseignes comiques ne sera jamais épuisée.

Continuons la collection. Dans une rue du faubourg Saint Germain, on a recueilli cet écriteau suspendu à une porte :

Madame X...

Garde-malade dip'omée.

Dévouement de famille.

Le comble du goût musical pour un caissier :

Enlever la caisse, jouer des flûtes et se faire fourrer au violon, sans tambour ni trompette.

Mot de la fin de Triboulet, du *Cliron* :

Le comble de la vivisection ? — Ouvrir une portière.

Mme de X..., une jolie blonde de qui s'est beaucoup occupée de la politique depuis quelques années, a été vue tantôt chez M. Thiers, tantôt chez M. Gambetta et même chez M. de Freycinet.

Elle allait d'un ministère à l'autre et favorisait de ses conseils plusieurs directeurs de journaux.

Quelqu'un demandait, un jour, à Emile de Girardin, c'est la mouche cantharide du cochon ?

Un jeune Anglais, récemment arrivé à Paris, se prit de querelle dans un cercle avec un boulevardier qui se pique de belles manières.

Le boulevardier, voulant pousser les choses jusqu'au bout, tira un gant de sa poche et le jeta sur l'Anglais, dont il effleura le menton.

Etonné, celui-ci demande à ses voisins la signification de cette pantomime.

Quand on lui eut expliqué que le fait de jeter un gant équivalait à un soufflet, le jeune étranger s'assit, ôta gravement une de ses bottines et la lança dans le derrière de son adversaire.

Dans le demi-monde :

— Régina, ma petite, voilà dix minutes que je te parle, tu n'as pas l'air de savoir ce que je t'ai dit.

— Excuse-moi, mon ami, j'étais distraite. — Je voulais te parler de cette paire de pendants en brillants, tu sais ?

— Des pendants ? Je suis tout oreilles !

Au bal :

— Mais vous n'avez pas de gants ?

— Ça ne me fait rien, je me laverai les mains tout à l'heure.



LE BALAI DE LA VIEILLE.

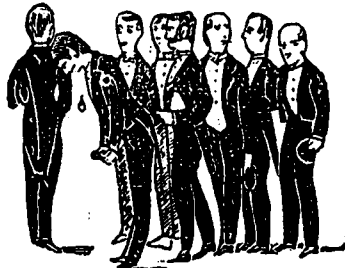
M. MOUSSEAU :— Mon balai parmi vous fait une dure brèche,  
Mais fera le salut de mon gouvernement.  
Depuis assez longtemps vous êtes à la crèche,  
Que vous ne pouvez pas vous plaindre assurément.

Entre boulevardiers :  
— Oui, cher ami, cela est in-  
vraisemblable, mais cela est vrai.  
Le comte de X..., ce septuagé-  
naire ramolli, épouse la jolie  
Mlle de Z... Le père donne son  
consentement.  
— Je veux bien te croire ;  
mais il y a un autre père qui se-  
ra peut-être opposé...  
— Et lequel ?  
— Le père Lachaise !...

A propos de la statue d'Alex-  
andre Dumas, M. Albert Del-  
pit cite ce joli mot de l'auteur  
des *Trois Mousquetaires* :  
Un journaliste vénal l'avait  
étreint vers 1840.  
Dumas le rencontre au Théâ-  
tre français. Le journaliste vient  
à lui, la main tendue. Dumas  
reste les bras croisés.  
— Vous ne me donnez pas la  
main, demande l'autre.  
Et l'auteur des *Demoiselles de  
Saint-Cyr* riposte froidement :  
— A quoi bon ? Il n'y a rien  
dedans !

Lu dans un journal poitevin :  
Les manuscrits non insérés se-  
ront détruits.  
C'est ça qui est flatteur pour  
leurs auteurs.

— Tu l'as voulu, ma fille, ça serait du propre de te  
plaindre maintenant.  
— Est-ce que je pensais, aussi...  
— C'est vrai encore, on ne pense jamais à tout quand on  
se marie.  
— Crois-tu qu'il rentrera ce soir ?  
— Dame, s'il est avec les médecins de Paris.  
Dans la journée dix ou douze jeunes gens défilèrent l'un



après l'autre devant Mme Bouscarguel.  
Ils avaient tous l'air navré :  
— Oui, nous comprenons, un docteur ! C'est une drôle  
de vie, allez. La nuit, le jour, par monts et par vaux. Pas  
une minute à lui. Et les mains dans le sang tout le temps  
Quelquefois pis.  
Vers six heures un homme parut, couvert de sueur.  
— Le docteur !  
— Pour qui ?  
— Pour ma femme. Elle se tord ! Vite ! Vite !  
— Allez chercher l'accoucheuse, alors.  
— C'est pas ça, elle s'est empoisonnée.  
— En voici bien d'une autre, ma nièce. A peine arrivé,  
ton mari qui va être obligé de repartir. Si ça long  
temps comme ça.

Léopoldine jeta sur un bouquet d'orange, oublié sur la  
table, un long et significatif regard.



Et pendant huit jours, et pendant huit nuits, Ferdinand  
eut à peine le temps d'effleurer le front de sa femme. Une  
fois pourtant... mais crac ! Voilà notre maudite sonnette  
qui se met à carillonner... A minuit !  
— Sacré dié ! hurla Ferdinand, est-ce qu'ils vont me lais-  
ser tranquille à la fin ?  
Et il se levait en pestant.  
— Ecoute, murmura Léopoldine qui l'attrapa, reste avec  
moi, et jure-moi que nous irons ailleurs, où tu voudras,  
partout, pourvu qu'on ne sache pas que tu es médecin.  
Ferdinand eut la lâcheté de jurer, et ce soir-là ses amis  
après l'avoir longtemps attendu au cercle où il les rejoin-  
gnait d'ordinaire, après avoir à tour de rôle tourmenté  
conscieusement la sonnette, et cela sans résultat, com-  
prirent que Ferdinand Bouscarguel était désormais, et pour  
de bon, le mari de Léopoldine Piéchagru.

Lili et Toto ne s'entendent  
pas toujours très bien.  
On a donné leur collation à  
ces deux importants personna-  
ges, et Lili, qui s'est servie la  
première, a justement choisi la  
part destinée à son frère.  
Toto arrive furieux :  
— Dis donc, Lili, c'est hôte ça ;  
l'as mangé ma part...  
— Ah ! fait Lili tout en enta-  
mant la seconde part, c'est vrai ;  
c'est celle-ci qui est à moi...

Z..., pour avoir dérobé plu-  
sieurs volumes à la devanture  
d'un libraire, est, sur la dénon-  
ciation de celui-ci, condamné à  
3 mois d'emprisonnement.  
Ce qui ne l'empêche pas, à sa  
sortie de prison, de crier : Vive  
le libre air !

A la veille d'une affaire d'hon-  
neur.  
Le jeune homme recommandé  
dans la salle d'armes, le profes-  
seur lui présente le gant, le plas-  
tron, le masque et l'épée.  
Le jeune homme repousse dou-  
cement ces avances.  
— Pas besoin de tout cela sur  
le terrain... Ce que je voudrais,  
c'est apprendre à rompre, sans  
trop en avoir l'air.



Nos paysans. Un gros bonnet de la petite commune de S. joue aux cartes avec son curé et lui gagne six francs. C'était un samedi soir. Le curé ne les paya point. Le lendemain, à l'offrande, au lieu de cracher au bassin: — Reste à cinq, monsieur le curé, fit-il en s'inclinant.

Au casino de Marée les Bains, entre joueurs d'écarté: — Monsieur; s'écrie l'un deux, vous tournez bien souvent le roi... L'autre, confus comme un artiste que l'on félicite d'une exécution médiocre: — Oh! ce n'est rien encore, mais vous allez voir tout à l'heure!

A propos de la recherche de la paternité. Un jeune homme se roule aux pieds d'une jeune femme, qui s'exprime en ces termes: — Dame! je veux bien faire votre bonheur, mais écrivez-moi d'abord que vous en serez le père, parce que j'ai trop souvent été refaite à ce jeu-là.

Autre conversation du même: — Pourvu que cette loi ne passe pas, Arthur! Songez donc, elle permettrait à mon mari de découvrir qu'il n'est pas le père de nos enfants!

Agitation révisionniste. Un académicien qui croit à la révision disait il y a quelques jours à un sénateur: — Ma foi, vous êtes immortel, comme je suis immortel, pour un temps!

Timoléon s'est marié il y a deux ans. Rien ne put alors se comparer à sa joie. Une femme charmante... autant de liberté que lorsqu'il était garçon... le bonheur parfait. On le rencontre hier, aux Tuileries, en train de... soigner son enfant, qui venait de se conduire incongruement. — Eh bien! lui fait-on, et cette joie, cette liberté?... — Que voulez-vous, mes amis. Il faut toujours, à un moment donné, essuyer le revers... de la médaille.

A l'hôpital: Le médecin. — Eh bien!... comment vous sentez-vous? Le malade. — Pas très bien... et puis, je suis inquiet... Le médecin. — Inquiet!... Et pourquoi! Le malade. — Je me demande dans quoi l'on nous soignera, si ni mourons ici, puisque M. Quentin refuse la "bière."

La baronne a une petite fille charmante, mais terriblement indiscrette. Ces jours derniers, en pleine réception, Bébé pleurait, se tordait, par suite de douleurs provoquées par un mal aux dents. Sa mère cherchait à la consoler de son mieux. — Voyons, mignon, soit raisonnable, ne pleurs pas... Ton mal aux dents se passera. — Et comment veux-tu qu'il se passe? répond Bébé de sa petite voix entrecoupée par des sanglots: est-ce que je peux ôter mes dents comme toi, moi?

Sur le boulevard. — Qu'est-ce qu'on m'a dit? Tu as eu une affaire hier soir? — Rien de grave, heureusement. Je sortais de l'Elysée-Montmartre et j'ai été arrêté par une bande de souteneurs... Et tu l'es défendu? — Pas le moins du monde. J'ai pris le parti le plus sage. Tu sais que j'ai de bons fuseaux. — Eh bien? — En bien, j'ai filé!



— A quoi pensent-ils donc les gens de ton journal? Je leur ai demandé, par lettre, quelle était la meilleure qualité de petits pois, et ils ne me répondent pas! Je leur ai pourtant envoyé un timbre-poste! — Tu as eu tort, tes trois sous vont être perdus. La rédaction en aura fait ses choux gras. — Oh!...



CHRONIQUE

Tout le monde, par ce temps de chaleurs tropicales, se demande si Michel Laurent n'est pas mort. Si l'illustre édile a fui vers un monde meilleur, le conseil municipal devrait bien lui donner un remplaçant qui ferait arroser les rues, et préviendrait ainsi les accidents causés par la poussière.

Quand on songe que M. le Recorder a failli être asphyxié sur la rue Jacques-Cartier, et qu'il n'a dû son salut qu'à une bonne femme qui lui a introduit, au moment où il allait étouffer, une broche à tricoter dans le nez. On voit bien que Michel Laurent est mort. Tenez, lui, de son vivant, il vous faisait arroser les rues nuit et jour, même quand il... pleuvait.

A propos du défunt Michel Laurent, qui vit encore, laissez-moi vous dire quelque chose qui n'est pas piqué des vers.

Un jour, voulant communiquer à un Anglais qu'il n'aimerait pas pour gendre un certain avocat toujours tiré à quatre épingles, il laissa tomber cette phrase que les puristes devraient recueillir: "I don't like that man, he's always drawn at four pins."

J'ai reçu hier un télégramme qui m'informe que Monseigneur Tardivel est sur le point de partir pour Rome où il doit aller plaider une cause devant la Sacrée Congrégation de la Propagande. S'il réussit à obtenir ce qu'il veut, nous allons enfin pouvoir réussir à mettre un frein aux hérésies qui jettent la perturbation dans notre société. Mes souhaits accompagnent Monseigneur.

Les cigariers sont en grève, et voici ce dont il s'agit: Les ouvriers veulent faire les cigares d'un pouce plus courts que d'habitude. Les patrons, eux, les veulent de la même longueur. De là des troubles qui ne seront peut-être pas réglés d'ici à quelques mois.

A propos de cigares, un bon mot. Buies rencontre, l'autre jour, un petit garçon haut comme ma canne, avec un long cigare au bec. "I say, cigar, where are you going with that man!"

Il paraît qu'on a formé à Paris une compagnie avec un capital de \$50,000 pour creuser la mer Rouge, dans l'espérance d'y retrouver les chariots, trésors, armes et bagages

de l'armée de Pharaon. Le choléra retient l'expédition à Marseille. Le succès de cette entreprise, qui ne peut faire de doute pour personne, devrait avoir pour effet d'encourager les autorités à faire faire des feuilles au jardin Viger, pour voir si l'on ne retrouverait pas les souliers que Charles Thibault y a perdus il y a une trentaine d'années, alors que notre parc n'était encore qu'une grenouillère.

Un Canadien était aux services d'un Américain, pour faire les foins. Depuis qu'il travaillait, le temps avait toujours été beau, et mon Canadien n'avait pas eu une seule journée pour se reposer. Un jour, il promet que, s'il venait à pleuvoir bientôt, il ferait dire une basse messe. Le lendemain la pluie tombe à torrents. Fou de joie il va visiter des amis, et en les abordant: — Je vous les arrange t'y, moi, ces maudits protestants, avec notre religion.

JULES VALLON.



Au foyer du théâtre des Farcties Ingénieuses. On parle de la nouvelle chanteuse. — Elle a une belle voix, dit un acteur, mais sapsristi, elle n'est pas jolie quand elle chante! — Ça, c'est vrai, reprend une bonne petite camarade, mais en revanche elle est rudement laide quand elle ne chante pas!

Un peu de Tintamarre: Annonce cueille aux environs de Colmar: ICI ON LOGE A PIED. E. H. WAHL.

Un tourneur peut connaître à fond son métier et néanmoins mal tourner.

Chose bizarre, on dit d'un enfant qui naît la nuit, qu'on lui a donné le jour.

Drôle de coquille. Un journal rendait compte des débuts heureux d'une actrice qui était venue faire ici un fiasco après avoir été chaleureusement fêtée en province. Il imprima: "Décidément Mme X... fera bien de retourner aux "déportements" qui l'ont rendu célèbre." Pauvre fille!

Un être dépenaillé va trouver la commission de l'exposition des insectes. — Je viens, dit-il, vous présenter quelques insectes à exposer. — Où sont-ils? ... Sur moi, vous n'avez qu'à les prendre. — Docteur, les bains que je prends ne me font rien; dois-je les continuer? — Mais, certainement, mon cher client. — Cependant, puisque je n'obtiens pas de résultat? — Pardon, monsieur, les bains donnent toujours un résultat... ils nettoient.

En police correctionnelle, le président interroge une jeune fille qui n'a pas précisément les allures d'une rosière. — Quel est votre profession? ... Vous rougissez! — Non, monsieur le président, je blanchis!... Hilarité générale dans le prétoire.

Calino, qui s'est lancé dans la littérature, entretenait dernièrement quelques intimes de ses notions littéraires et de théories nouvelles qu'il comptait émettre. Il ne parlait de rien moins que d'une révolution des lettres et d'un bouleversement de toutes les règles établies. — Les romanciers, disait-il avec aplomb, ont la triste habitude de faire mourir la plus part de leurs héros à la fin de l'ouvrage... Eh bien, moi, c'est à ce moment-là que je les ferai naître pour laisser la curiosité en suspens.

Le docteur X... est un sportsman déterminé. L'autre jour, il est appelé auprès d'un malade tombé en syncope et qu'il croit flambé. Il prescrit une ordonnance et s'en va. Le lendemain il est tout surpris de trouver son client beaucoup mieux. Et, lui tapant sur l'épaule: Farceur!... C'était donc un faux départ!

TRAVAUX DU PRINTEMPS

Le sousigné se charge de l'exécution des travaux de peinture, de toutes sortes, de papier, de blanchissage, enseignes, sous court délai et à bon marché. Il emploie que des ouvriers expérimentés.

CHRS. VAUDRY, Peintre de Maison et d'Enseignes, 324 rue St Laurent, Havre.

DICTIONNAIRES.

Nouveaux dictionnaires portatifs anglais-français et français-anglais par P. Baudier... 1 gros vol in 12, reliure toile... \$2.00 Dictionnaire international français-anglais, par M. Hamilton et E. Legros... avec prononciation du français figuré pour les Anglais... 1 beau vol in 8, avec 1 reliure, dos chagrin... \$5.00 International English and French dictionary, by L. Smith and H. Hamilton, with the English pronunciation figured for the French... 1 beau vol in 8, avec 1 reliure, dos chagrin... \$3.25 Dictionnaire universel de la langue française avec le latin et l'étymologie, manuel encyclopédique de grammaire, d'orthographe, de vieux langage et de néologie etc., par P. G. D. Brizeux... avec des faces de Charles Nodder... 1 gros vol in 4, reliure en chagrin... \$5.50 Dictionnaire de l'Académie française, septième et dernière édition, Paris 1870... 2 vols in 8 avec 1 reliure en chagrin... \$12.00 Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française, plus exact et plus complet que tous les dictionnaires qui existent, par M. Bescherelle... 2 gros vols in 4, reliure chagrin... \$5.00 Dictionnaire français-anglais et anglais-français, le plus complet de tous les dictionnaires publiés dans ces deux langues par M. Fleming et Tibbins... 2 vols grand in 8, reliure en grès... \$15.00 Dictionnaire universel des contemporains contenant toutes les personnes notables de la France et des pays étrangers par G. V. Paris... 1 vol. in 8 avec 1 reliure chagrin... \$10.00 Dictionnaire Universel de la vie pratique à la ville et à la campagne, contenant tous les renseignements utiles sur toutes espèces de métiers, par G. Héloë, 1 vol. in 8, avec 1 reliure chagrin... \$6.75 Dictionnaire universel des sciences, des lettres et des arts, par M. N. Bouillet... 1 vol. in 8, avec double reliure chagrin... \$6.75 Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie, par le même, 1 vol. in 8, avec double reliure chagrin... \$6.75 En vente chez FABRE & GRAVEL, 219 rue Notre-Dame.